



**Centre Meir Amit d'Information
sur les Renseignements et le
Terrorisme**

Parmi les passagers et les organisations à bord du Mavi Marmara figuraient notamment des extrémistes islamiques turcs et arabes menés par l'IHH. Ils ont été rejoints par des activistes européens extrémiste de gauche et des volontaires qui ont répondu à l'appel d'aider les Palestiniens de Gaza et qui n'étaient pas impliqués, à l'origine, dans les plans violents préparés par l'IHH¹



Le bateau de voyageurs turc Mavi Marmara, vaisseau amiral de la flottille. Il arbore le drapeau turc et le logo de l'organisation islamiste turque IHH, cerveau de la flottille (à côté du drapeau turc) (Photo de mycatbirdseat.com, 22 mai 2010)

¹ Résumé exécutif d'un rapport détaillé analysant les composants humains, idéologiques et organisationnels des passagers à bord du Mavi Marmara. Le document lui-même est publié séparément en hébreu et en anglais.

Résumé

1. L'objectif de cette étude est de passer en revue les **561 passagers qui ont voyagé à bord du Mavi Marmara, leur identité et leur idéologie, la nature et les buts des organisations responsables**, sur la base de l'importante quantité de preuves accumulées depuis l'arraisonnement de la flottille. Même si nos informations ne sont pas exhaustives, ce rapport fournit un bon aperçu de leurs principales caractéristiques communes.

2. **Le Mavi Marmara, le vaisseau amiral de la flottille, a été lancé, avec deux cargos, par une organisation islamiste turque extrémiste appelée l'IHH**, qui a joué un rôle clé dans les préparatifs du voyage. **Les militants de l'IHH, dont certains ont embarqué à Istanbul sans subir de contrôle de sécurité, étaient les plus actifs dans la confrontation violente et préméditée contre Tsahal** (tandis que Tsahal a pris le contrôle de cinq autres bateaux - ainsi que du Rachel Corrie - sans incident exceptionnel).

3. L'examen des passagers du Mavi Marmara et des organisations **fait la lumière sur la coalition des activistes et des organisations de la flottille. Originaires de divers pays, ils diffèrent de part leur nature et leur idéologie (d'islamique à extrême gauche)**. La plupart, **mais pas tous**, ont comme point commun une hostilité envers Israël (et parfois envers les Juifs), le **soutien au Hamas et à son idéologie ainsi que la haine envers l'Occident libéral**.

4. **Cette étude est basée sur la liste des passagers du Mavi Marmara** saisie à bord du bateau, qui classe les passagers selon leur affiliation nationale et leur port d'embarquement (Voir Annexe I). L'analyse de l'identité des passagers et des douzaines d'organisations participantes est fondée sur une grande quantité d'informations diverses : déclarations des passagers du Mavi Marmara pendant leur interrogatoire, documents trouvés à bord du Mavi Marmara et des autres bateaux de la flottille, sources médiatiques (dont les médias turcs), informations des organisations participantes et informations provenant de sources sécuritaires israéliennes.

5. Des **561 passagers du Mavi Marmara, 380 étaient des ressortissants de pays islamiques non-arabes** (notamment de Turquie), 107 de pays arabo-islamiques et 74 de l'Occident. L'analyse permet d'en déduire les résumés suivants :

A. **La flottille était essentiellement un projet turc. Plus de 60 % des passagers (353) étaient turcs**. Il y avait également des passagers turcs, y compris des activistes de l'IHH, à bord de deux autres bateaux, le Gazze et le Defney.

B. Les plus grandes délégations arabes provenaient d'**Algérie** (32 participants) et de **Jordanie** (31 participants).

C. Seulement 13 % des passagers étaient des ressortissants de pays occidentaux. **La plus importante délégation était britannique** (28 participants). Parmi les passagers occidentaux se trouvaient surtout des **activistes d'origine arabo-musulmane**. Certains avaient précédemment participé aux convois terrestres et maritimes pour Gaza et d'autres avaient été impliqués dans des activités anti-israéliennes dans leurs pays d'origine.

6. Idéologiquement, beaucoup de passagers du Mavi Marmara étaient membres d'organisations islamistes extrémistes, particulièrement de l'IHH turque et d'autres organisations islamistes opérant en Turquie. Il y avait aussi des activistes arabes et occidentaux affiliés aux Frères Musulmans. Les activistes occidentaux radicaux de gauche étaient en minorité. Des volontaires, motivés par un désir authentique d'aider les Gazaouites, ont également participé au convoi. **Cette coalition éclectique a été menée par l'IHH et unie par son hostilité commune envers Israël** (et parfois envers les Juifs), le **soutien au Hamas** (et non à l'Autorité Palestinienne) et l'**hostilité à l'Occident ainsi qu'à ses valeurs.**

7. La flottille avait les buts suivants :

A. Il devait s'agir du "**clou**" d'une **large coalition internationale dont les objectifs politiques principaux étaient d'isoler Israël, de lancer une campagne de diffamation à son encontre, d'augmenter la pression internationale et de finalement le transformer en Etat paria en délégitimant son existence.**

B. L'examen des documents et des déclarations publiées par l'IHH et le mouvement Free Gaza, les deux organisations principales de la flottille, montre explicitement que **l'objectif du convoi maritime n'était pas d'apporter de l'aide humanitaire** aux résidents de la bande de Gaza, mais était **totalelement politique** : ² Un document interne de Free Gaza, le site Internet de l'IHH et des propos tenus par Bülent Yildirim deux mois avant le départ de la flottille à un public de partisans islamistes témoignent d'une série de buts politiques à atteindre : faire preuve de soutien au Hamas, forcer Israël à changer unilatéralement sa politique de fermeture de la bande de Gaza (en

² **Le Hamas a également admis que les objectifs de la flottille n'étaient pas seulement humanitaires.** Interrogé sur la fait qu'après l'incident de la flottille, Israël a atténué la fermeture de la bande de Gaza, Ismail Haniya, a déclaré que "le problème de base n'est pas l'aide en elle-même, malgré sa grande importance et le besoin des Palestiniens, mais le sujet est le siège, dont nous exigeons la levée totale. **Nous refusons de séparer les deux et de tourner le problème dans son seul aspect humanitaire**" (Entretien au site Internet **Al-Islam Al-Youm**, 26 juin 2010).

ignorant complètement les considérations de sécurité qui y ont mené), couvrir largement le "blocus" dans la presse et **isoler Israël**.

C. Le mouvement Free Gaza et l'IHH avaient leurs propres motifs. Il y a des preuves que l'IHH avait également l'intention **d'embrouiller les relations déjà troublées entre Israël et la Turquie, problématiques depuis l'arrivée au pouvoir du Premier ministre Erdogan**, en s'opposant violemment à Tsahal tout en soulignant l'aspect turc de la flottille. **Free Gaza avait aussi son propre motif** de vouloir la réussite de la flottille (selon un document interne), **afin d'améliorer sa capacité de lever des fonds pour ses activités** au vue de ses difficultés financières.

8. La violence organisée à bord du Mavi Marmara :

A. Depuis le début, l'IHH s'était préparé à employer une extrême violence contre Tsahal et à mettre en œuvre un **plan incluant la préparation de positions de bataille, l'équipement des militants avec des armes offensives et défensives et leur briefing avant la bataille**. À cette fin, des armes et des équipements ont été chargés à bord, et des armes improvisées ont été fabriquées pendant le voyage. Ces dernières étaient des **matraques en fer et en bois, des haches, des couteaux, des cocktails Molotov et des lance-pierres**. Les informations en notre possession indiquent qu'il y avait **une ou deux armes à feu** à bord du **Mavi Marmara et que l'une a servi à tirer sur les soldats de Tsahal** aussitôt qu'ils sont descendus de l'hélicoptère. **De plus, des militants de l'IHH ont pris trois armes à feu des soldats de Tsahal et les ont utilisées contre les forces israéliennes**. Huit soldats de Tsahal ont été blessés ; deux d'entre eux ont été visés par des tirs (l'un avec des munitions non-utilisées par Tsahal - c'est-à-dire, appartenant à l'IHH - et l'autre avec une arme prise à un soldat).

B. **L'examen des noms des Turcs tués indique que presque tous (huit sur les neuf) étaient membres de l'IHH** ou de partis politiques ou d'autres organisations affiliés. **La plupart d'entre eux (sept sur les neuf) avaient annoncé d'une manière ou d'une autre avant la confrontation violente, leur intention de mourir en "chahids"**. Il est difficile d'évaluer le degré d'enthousiasme et l'engagement authentique de chacun de ceux qui ont cherché à accomplir leur souhait de mourir en "chahid", mais leur **intention exposée indique clairement la nature du noyau dur des militants qui se sont opposés aux forces de Tsahal à bord du Mavi Marmara**.

C. **L'examen des noms des 53 blessés dans la confrontation** dont les noms apparaissent dans la liste publiée par l'IHH, **montre que tous sauf un étaient des Turcs**. **La plupart appartenaient à l'IHH ou à des organisations islamiques turques proches**. **Aucun d'eux n'était membre des organisations pro-**

palestiniennes ou des droits de l'Homme occidentales ou arabo-musulmanes, à l'exception d'un Indonésien (qui n'a pas été gravement blessé).

9. Emploi de la violence et intérêt de pure forme pour la non-violence :

A. Les organisateurs de la flottille se sont à plusieurs reprises présentés comme des activistes de la paix et des droits de l'Homme (la flottille était baptisée "Flottille de la Liberté") aux activités non violentes. **En réalité**, de nombreuses informations illustrent le fait que l'IHH **a planifié et préparé une confrontation violente avec les soldats de Tsahal**. L'IHH possède un lourd passif de comportement violent, rendu évident pendant sa confrontation au cours du précédent convoi terrestre, auquel le dirigeant de l'organisation Bülent Yildirim a participé, avec les forces de sécurité égyptiennes en Janvier 2010.

B. Apparemment, la plupart des activistes des droits de l'Homme à bord du Mavi Marmara, y compris ceux qui avaient rejoint la coalition de l'IHH, n'étaient pas conscients du haut niveau de violence que l'IHH avait l'intention d'employer pendant le voyage.³ Cependant, **un document interne de Free Gaza témoigne du fait que l'organisation était consciente que "le seul moyen pour Israël d'arrêter [la flottille] est d'employer la force."**⁴ L'organisation a proposé des scénarios divers pour des **réponses tactiques possibles**, comme l'encerclement du bateau avec des barres de fer, la dispersion sur les ponts d'obstacles aiguisés et des activistes se barricadant dans la salle des machines. **Le niveau de violence de Free Gaza était bien en-dessous de celui de la violence organisée, préparée et mise en œuvre par l'IHH** (qui comprenait l'utilisation d'armes à feu). Cependant, il s'avère contraire aux instructions données par Free Gaza à ses activistes, interdisant explicitement l'utilisation de toute forme de violence, physique ou verbale. **L'expression *résistance non-violente*, telle qu'utilisée par les organisations des droits de l'Homme, est donc sujette à une libre interprétation.**

³ Il ressort de déclarations publiques que quelques activistes avaient vraiment une idée de ce qui arriverait. Kenneth O'Keefe, ancien *Marine* qui a navigué à bord du Mavi Marmara et qui a participé à la confrontation, a déclaré à un correspondant israélien que depuis le début, il était clair que les militants turcs avaient eu l'intention de se battre contre Tsahal et qu'il n'était aucunement question de résistance passive : "Je savais avant le départ que les Turcs ne sont pas comme les autres occidentaux, qu'il n'y aurait aucune résistance passive dans ce cas. Les Turcs sont un peuple dur. Ce sont des gens avec qui vous ne vous frottez pas trop. Aux États-Unis ou en Grande-Bretagne, les gens sont endormis, il n'y a aucun danger de rébellion. Les Turcs sont différents. Je savais que si les Israéliens montaient à bord de ce navire, ce serait un désastre. Non seulement au niveau des gens qui seraient tués, mais que ce serait aussi un désastre pour les Israéliens". Interrogé sur le sciage des rampes en préparation pour l'attaque, il a répondu : "Je savais que nous défendrions le bateau. Ceci avait été exposé publiquement à de nombreuses occasions. **Il faut être un idiot pour monter à bord de ce bateau et penser qu'il s'agira d'un navire de résistance passive**". Noam Sheizaf, *Haaretz* weekend magazine, 24 septembre 2010, <http://www.haaretz.com/weekend/magazine/rough-passage-1>.

⁴ A ce sujet, voir notre article du 27 juin 2010 intitulé "Des documents internes du mouvement Free Gaza saisis à bord de la récente flottille témoignent de contradictions considérables entre sa stratégie et sa position publique," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/jpc_f101.pdf.



Sur l'affiche "Vers Gaza quel qu'en soit le prix" (Photo saisie par les soldats de Tsahal à bord d'un des bateaux). Bülent Yildirim, parlant aux partisans deux mois avant le départ de la flottille, a déclaré que dans chaque scénario, dont une tentative israélienne de prendre le contrôle du bateau, l'IHH était déterminé à protéger la flottille et à continuer vers Gaza "pour briser le siège".

10. Dans les faits, **pendant les préparatifs de la flottille, l'approche de l'IHH était pragmatique tandis que l'organisation avait adopté un double langage.**

A. **S'exprimant devant ses partisans en Turquie, le leader de l'IHH n'a pas dissimulé son idéologie islamiste extrémiste, et a présenté la flottille** comme s'inscrivant dans le cadre de la lutte de l'Islam contre **"l'attaque" combinée des grandes puissances du monde** (États-Unis, OTAN, Russie et Chine). Dans le même souffle, le leader de l'IHH a salué le Hamas et a recouru à une terminologie belliqueuse islamiste extrémiste.

B. Cependant, **sur son site Internet et dans plusieurs déclarations à la presse et entretiens accordés par ses hauts responsables (principalement en anglais), l'IHH a assuré fournir de "l'aide humanitaire"**, en utilisant la terminologie employée par les ONG et les organisations occidentales pro-palestiniennes.

11. **Implication dans le terrorisme global des organisations et des activistes participant à la flottille :**

A. **L'IHH turque, qui a organisé la flottille** en étroite coopération avec le gouvernement turc et qui a joué un rôle majeur dans l'attaque de Tsahal à bord du bateau, a déjà **soutenu le jihad mondial**. Des informations fiables indiquent qu'**en parallèle à sa vaste activité humanitaire, l'IHH entretenait dans le passé des relations suivies avec des réseaux d'Al-Qaïda et du jihad mondial au Moyen-Orient et au-delà**. Pour cette raison, cette organisation était dans le collimateur des précédents régimes turcs. Ses liens avec le terrorisme se sont principalement manifestés par la **fourniture de support logistique pour le transfert d'armes et de fonds à des terroristes**, dont certains ayant planifié une **attaque terroriste aux**

États-Unis, qui a été déjouée ("l'attaque du millénaire" à Los Angeles, en Janvier 2000).

B. Un des membres de l'IHH qui se trouvait à bord du Mavi Marmara a participé à l'attaque terroriste d'un ferry russe en 1996, **destinée à échanger des otages** contre des Tchétchènes détenus dans des prisons russes (bien que l'IHH en tant qu'organisation n'ait pas été impliquée dans l'attaque).

C. **Nous n'avons aucune preuve que les autres organisations ayant participé à la flottille ont été impliquées dans le jihad mondial**, bien qu'il soit possible qu'un certain nombre de militants islamiques radicaux à bord du Mavi Marmara (et d'autres bateaux) soient liés, d'une manière ou d'une autre, aux organisations du jihad mondial.

12. Soutien au Hamas :

A. **L'IHH et Free Gaza, les deux principales organisations responsables de la flottille, ont un long passé commun de soutien au Hamas. Les deux organisations ont transféré de l'argent et de l'aide matérielle à l'administration *de facto* du Hamas dans la bande de Gaza, et lui ont accordé un soutien tant sur sa propagande que politique.** D'autres organisations de Turquie et dans le monde arabo-musulman ayant participé à la flottille ont offert de l'aide au Hamas dans le passé, surtout financière (directement ou par l'Union of Good) et matérielle ainsi qu'**en rejoignant la campagne de diffamation d'Israël dans le monde arabo-musulman et en Occident.**

B. De plus, plusieurs organisations islamistes extrémistes qui étaient représentées à bord du Mavi Marmara **partagent l'idéologie du Hamas, inspirée par son mouvement-mère, les Frères Musulmans** : Elles sont hostiles à Israël, rejettent le processus de paix, s'opposent à l'Autorité Palestinienne, abhorrent l'Occident et ses valeurs et soutiennent le "jihad" (cf., la violence et le terrorisme) comme moyen de "libérer la Palestine". **Certains des activistes occidentaux de gauche, membres de la coalition, avaient des positions anti-israéliennes semblables, mais leur perspective idéologique est totalement distincte.**

C. **Les organisations opérant aux États-Unis et dans d'autres pays où le Hamas a été désigné comme étant une organisation terroriste, sont prudentes à ne pas publiquement soutenir le mouvement et à recourir à des prétextes "tolérables" de soutien aux Palestiniens de Gaza ou d'aide humanitaire aux indigents.** Free Gaza a donné des ordres à ses activistes dans cet esprit, comme on l'a vu dans des documents internes saisis à bord du Mavi Marmara.

13. **La guerre psychologique et l'importance du soutien médiatique** : Les organisateurs de la flottille étaient bien conscients de la grande importance de la couverture médiatique pour plébisciter leurs buts politiques mentionnés ci-haut. Ils se sont assuré que des journalistes, des cameramen et du personnel sachant se relier à Internet étaient à bord de la flottille. **La délégation turque à elle seule comptait 33 journalistes et des douzaines d'autres ont participé aux délégations arabo-musulmanes et occidentales.** L'examen du personnel médiatique a révélé que **la plupart travaillaient pour des médias arabo-musulmans** (dont des médias extrêmement populaires, comme la chaîne Al-Jazeera), tandis que les principaux journaux occidentaux et les chaînes de télévision n'étaient pas représentés.

14. **Le soutien du gouvernement turc à la flottille** : Les organisateurs de la flottille ont essayé de la représenter comme le fruit d'un effort commun d'ONG diverses sans support gouvernemental. En réalité, **la flottille a bien reçu le soutien du gouvernement turc, sans lequel une opération à si grande échelle aurait difficilement pu voir le jour. De plus, le gouvernement turc n'a pas fait d'effort concret pour empêcher la flottille de prendre la mer,** alors que ses organisateurs ont bien pris en considération la possibilité de s'exposer à des risques significatifs en cas de confrontation avec Israël. Dans ce cadre :

A. Les informations en notre possession sont fondées, notamment, sur des documents saisis à bord des bateaux, sur les résultats des interrogatoires des passagers et les médias turcs, témoignent de la **participation conséquente du gouvernement turc dans la flottille.** Cette participation a augmenté et s'est **métamorphosée en un rôle mineur pendant les premières étapes de la planification de la flottille, jusqu'à un engagement flagrant pendant et après les dernières étapes.**

B. Selon les minutes d'une réunion des représentants de la coalition le 16 mai 2010 (Annexe B), le vice-président de l'IHH, qui a présidé la rencontre, a déclaré : "**Le Gouvernement n'a pas annoncé ouvertement son soutien à la mission dans un premier temps, mais [ces] derniers jours, [nous avons] recueilli l'assistance directe du Premier ministre et d'autres ministres. Pendant les discussions, [ils] ont ouvertement dit que si nous rencontrons n'importe quelles difficultés, le gouvernement nous apportera tout le soutien possible.**" De plus, il a récemment affirmé publiquement que **le gouvernement turc et son service secret n'ont entrepris aucune action, ni demander à l'organisation d'annuler la flottille ou de rentrer au port, à aucune étape.**

C. **Depuis le début, Istanbul était le centre nerveux des préparatifs intensifs menés par l'IHH en vue de la flottille,** lesquels ont débuté six mois avant le départ prévu. Le Mavi Marmara a quitté Istanbul après une cérémonie largement couverte par

les médias. Une cérémonie semblable a été organisée à Antalya. **L'IHH et d'autres organisations turques islamiques qui ont participé à la flottille, étaient très proches du régime islamique en Turquie.** Le support gouvernemental turc était manifeste dans l'organisation de la flottille, **fournissant à ses dirigeants des capacités gouvernementales notamment logistiques et financières et lui accordant une protection politique gouvernementale** (manifestée dans l'attaque médiatique du gouvernement turc suite à l'arraisonnement par Israël du bateau et la pression turque exercée sur Israël). On peut supposer que l'achat du Mavi Marmara à une société appartenant à la municipalité d'Istanbul (le Premier ministre Erdogan était autrefois maire d'Istanbul) et l'achat des deux cargos a été accompli, directement ou indirectement, avec le soutien financier du gouvernement.

D. Selon nos informations, le leader de l'IHH **Bülent Yildirim et d'autres hauts responsables de l'organisation entretiennent des liens étroits avec le Premier ministre turc Erdogan et son parti AKP.** L'IHH agit en collaboration avec un institut gouvernemental turc appelé TIKA (Agence turque internationale de coopération et de développement). TIKA, qui a été établie en 1992, dépend du cabinet du Premier Ministre et est un bras influent du gouvernement turc dans le monde musulman en général ainsi qu'au sein des communiqués turcophones.

15. **Le degré de participation ou de soutien des régimes arabo-musulmans :** Le degré de cette participation a **différé d'un pays à un autre.** Des pays ont donné leurs bénédictions aux activistes et à **leurs ressortissants présents sur le Mavi Marmara, contredisant parfois leur régime.** Par exemple, **l'importante délégation algérienne était composée principalement de membres d'un parti islamique modéré** qui coopère généralement avec le régime. La délégation **yéménite** comprenait des membres du Parlement appartenant au parti islamique extrémiste Al-Salah, qui fait partie du régime. La délégation **syrienne** ne comptait pas de membres du régime, mais a **reçu sa bénédiction** sous la forme d'une rencontre avec Bashar Al-Assad à son retour. Les grandes délégations **d'Indonésie** et de **Malaisie** ont été composées de membres d'ONG pro-palestiniennes et ont reçu les bénédictions de leurs régimes divers. La délégation **jordanienne**, d'autre part, a inclus des **activistes des Frères Musulmans** et des membres des syndicats opposés au régime, et la **délégation égyptienne était composée de membres du Parlement égyptien affiliés aux Frères Musulmans, opposés au régime.**

Sommaire

16. Ce rapport contient deux sections et trois annexes :

A. Section I – Les passagers :

- 1) Répartition des passagers selon leur nationalité et leur religion.
- 2) Répartition des passagers selon leur affiliation organisationnelle.

B. Section II – Principaux activistes et organisations à bord du Mavi Marmara (répartition par pays) :

- 1) Turquie et autres pays musulmans (non-arabes)
- 2) Pays occidentaux

C. Annexes :

- 1) **Annexe I** - Liste de passagers répartis selon leur nationalité trouvée à bord du Mavi Marmara.
- 2) **Annexe II** - Analyse des minutes de la réunion des organisateurs de la flottille du 16 mai 2010.
- 3) **Annexe III** - Liste des passagers turcs à bord du Mavi Marmara et d'autres bateaux et affiliations politiques et organisationnelles.